

Mercredi 2 avril 2014
de 12 h à 12 h 25
Pavillon Marguerite-d'Youville, salle 4032
2375, chemin de la Côte-S^te-Catherine, Montréal (Québec)

Validité de Google Map pour identifier les signes extérieurs d'infiltrations d'eau chroniques du bâtiment

Conférencière : Mélanie Tailhandier, étudiante à la maîtrise de recherche
Directeur de recherche : Louis Jacques, professeur au département
Responsable de stage : Louis Jacques, DSP de Montréal

Résumé

L'observation des signes extérieurs d'infiltration d'eau chroniques constitue un des éléments essentiels de l'évaluation du bâtiment en ce qui concerne le problème d'infiltration d'eau, d'humidité excessive et de moisissures. Une telle visualisation est notamment possible par Google Map. L'objectif de cette étude consiste à valider les signes extérieurs d'infiltration d'eau observés à l'aide de cet outil.

Les prises de vue Google Map datent majoritairement de 2011. Ainsi, les signes extérieurs d'infiltrations d'eau chroniques observés dans les 68 rapports environnementaux produits en 2011, par l'hygiéniste de la DSP de Montréal, ont été comparés à ceux visualisés sur Internet. Ceux-ci ont été recensés séparément et indépendamment l'un de l'autre. Les données obtenues ont été intégrées dans une base de données Access puis comparées pour l'ensemble des 68 bâtiments.

Bien que dans 68 % des cas, Google Map ne permet pas de visualiser l'ensemble des côtés, de nombreux signes restent visualisables. En effet, 16 signes sur les 22 comparés sont majoritairement observés sur Internet. À titre d'exemple, de l'efflorescence ou des évidements de joints sont autant, voire davantage, observés par l'outil Internet que sur le terrain. Cependant, d'autres signes d'infiltrations d'eau chroniques moins fréquents, tels des ventres de bœuf ou des moisissures sur le parement extérieur, n'ont pu être visualisés, alors que 6 avaient été observés sur le terrain.

Bien qu'un tel outil ait ses limites, son utilisation pourrait cependant permettre de développer un portrait de la salubrité des bâtiments par quartier, ou encore devenir un outil pour les citoyens afin de choisir un logement à moindre risque.